

# BULLETIN DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOIS

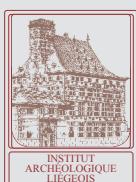
TOME CXXIX - 2025



---

1850 - 2025

---



2025

# **LE MUSÉE DE LA VIE WALLONNE ET L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOIS. CONTRIBUTION À L'HISTOIRE DES RELATIONS ENTRE DEUX INSTITUTIONS PATRIMONIALES**

par Nadine DE RASSENFOSSE et Jean-Louis POSTULA<sup>1</sup>

L’Institut archéologique liégeois, dont nous célébrons cette année les 175 ans, ainsi que le Musée de la Vie wallonne, fondé quelque 63 années plus tard, soit en 1913, constituent aujourd’hui deux vénérables institutions. L’une et l’autre s’ancrent profondément dans le tissu culturel et patrimonial de la cité ardente par les espaces muséaux qu’elles mettent à la disposition du public, respectivement au Grand Curtius et dans l’ancien couvent des Frères mineurs en Hors-Château.

Coiffés de notre double casquette d’adhérents de l’Institut archéologique liégeois et de membres du personnel scientifique du Musée de la Vie wallonne, notre attention a été attirée au cours de notre travail quotidien par la présence dans les réserves du Musée de la Vie wallonne, depuis parfois plus d’un siècle, de dizaines d’objets et de documents d’archives appartenant à l’IAL<sup>2</sup>. Quelque peu interpellés par la mention du propriétaire de ces items au caractère simple – a priori éloignés de la nature artistique ou archéologique plus prestigieuse propre aux collections de l’Institut –, nous avons cherché à en comprendre le cheminement. Notre contribution à ce volume jubilaire vise dès lors à retracer succinctement le récit méconnu des relations qui se sont établies dès la veille de la Première Guerre mondiale entre les deux structures, avec une attention portée dans la seconde partie de l’article sur les collections mises en dépôt.

---

<sup>1</sup> Nadine de Rassenfosse, Musée de la Vie wallonne, nadine.derassenfosse@provincedeliege.be. Jean-Louis Postula, Musée de la Vie wallonne, jean-louis.postula@provincedeliege.be. Les auteurs remercient celles et ceux qui ont contribué à cette recherche, en particulier leurs collègues du Musée de la Vie wallonne, les membres du Bureau de l’Institut archéologique liégeois, ainsi que Carmen Genten, conservatrice au Grand Curtius.

<sup>2</sup> Dans le but d’alléger le corps du texte, nous utiliserons parfois les abréviations « IAL » ou « l’Institut » pour évoquer l’Institut archéologique liégeois, ainsi que « MVW » ou « le Musée » pour le Musée de la Vie wallonne.

## HISTOIRE D'UNE COHABITATION

En décembre 1912, une commission composée de douze membres jette les bases d'un projet de musée de tous les Wallons, qui se concrétise l'année suivante sous le nom de « Musée de la Vie wallonne », association de fait qui conservera ce statut jusqu'en 1958<sup>3</sup>. Aux côtés de représentants de la Société de Littérature wallonne, de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège et de la Fédération des Artistes wallons, figurent déjà aux premières loges des délégués de l'Institut archéologique liégeois : Jean Servais, Joseph Brassinne et Florent Pholien<sup>4</sup>.

Dans son rapport annuel sur les travaux de l'Institut durant l'année 1913, le secrétaire L. Renard-Grenson évoque la création du Musée de la Vie wallonne consacré *au folklore, à l'ethnographie et à l'art populaire de la Wallonie entière. Il est destiné à réunir tous les documents se rapportant à la vie wallonne et particulièrement les objets usuels, démodés ou appelés à le devenir, objets trop simples pour trouver place dans un musée d'art ancien, n'ayant pas assez d'âge ou d'importance pour entrer dans un musée archéologique. C'est avec une vive sympathie que notre Institut a suivi les débuts du futur musée. Son étroite parenté avec notre musée archéologique, dont il constitue en quelque sorte le prolongement, suffit à expliquer l'intérêt que nous lui portons*<sup>5</sup>.

Il n'est donc pas étonnant que six membres de l'Institut archéologique liégeois figurent parmi les dix-huit fondateurs du Musée de la Vie wallonne : Joseph Brassinne, Florent Pholien, Julien Delaite, Olympe Gilbart, Jean Servais et Paul Comblen. Le premier directeur du Musée, Joseph-Maurice Remouchamps, membre de l'IAL depuis 1909, en sera nommé l'un des cinquante membres effectifs en 1919<sup>6</sup>.

Installé depuis 1909 dans la maison Curtius restaurée à cet effet par la Ville de Liège, le musée archéologique qui accueille les collections communales et celles de l'Institut partagera dès 1913 une partie de ses

<sup>3</sup> En 1958, le Musée de la Vie wallonne obtient la personnalité juridique sous la forme d'un Établissement d'Utilité publique (EUP), qui deviendra une Fondation d'Utilité publique (FUP) en 2005. Notre étude des relations entre l'IAL et le MVW correspond à une période où les deux établissements jouissent d'un statut identique d'associations de fait, intégralement propriétaires de leurs collections respectives.

<sup>4</sup> *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XLIII, 1913, p. XXX.

<sup>5</sup> *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XLIV, 1914, p. XV.

<sup>6</sup> *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XLVI, 1921, p. XIII.



Fig. 1 – Émile Bayen, vue du Musée de la Vie wallonne installé en Féronstrée 136, 1963, photographie en noir et blanc.  
Liège, Musée de la Vie wallonne, inv. MVW-1056955-12695.  
© Province de Liège, Musée de la Vie wallonne.

locaux avec le tout jeune Musée de la Vie wallonne. À la demande des fondateurs de ce dernier, une salle inoccupée dans les combles du bâtiment – bientôt suivie par d'autres dans une partie de l'aile latérale – est mise provisoirement à disposition pour conserver et classer les premières pièces collectées (fig. 1).

Les deux sociétés unissent leurs efforts lorsqu'il s'agit, en 1921, de sauvegarder les intérêts des sociétés archéologiques de province face au projet ministériel de suppression de leur autonomie et de restriction de leur champ d'action. Elles examinent ensemble l'opportunité de solliciter

auprès des instances ministérielles la personnalité civile<sup>7</sup>. La même année, elles collaborent à l'organisation des cours destinés aux instituteurs sur l'histoire locale, l'archéologie et le folklore à la demande du ministre des Sciences et des Arts Jules Destrée<sup>8</sup>.

Des informations sur des objets intéressants à acquérir par l'une et l'autre sont également échangées. Ainsi le MVW signale à l'IAL l'existence de briques d'âtre bien conservées provenant du château d'Olne<sup>9</sup>, tandis que, quelques années plus tard, c'est l'Institut qui soumet au Musée une proposition d'acquisition de deux berlines de voyage du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>.

De même, dans le cas de certains dons importants, une répartition préalable des collections est organisée entre les deux institutions. C'est déjà le cas en 1915, au moment de la dissolution du Musée du Vieux-Liège et du transfert de l'intégralité de ses collections vers le MVW, à l'exception de dix-huit pièces, déposées à l'IAL : *vu leur intérêt archéologique, M. Eugène Polain, représentant le Vieux-Liège, a cru plus utile de les déposer en notre musée*<sup>11</sup> ; c'est à nouveau le cas en 1919, lors du don de la succession Paul Brixhe<sup>12</sup>, ou encore en 1922, avec le testament de Gustave Charlier<sup>13</sup>, professeur à l'Académie royale de Liège.

En 1923, les deux institutions rédigent ensemble un courrier adressé au Collège échevinal afin d'obtenir la jouissance pour le MVW de locaux situés en Féronstrée 136, récemment acquis par la Ville de Liège en vue d'un agrandissement futur du Musée Curtius<sup>14</sup>. Des difficultés financières ayant retardé l'aménagement des locaux<sup>15</sup>, un accord intervient deux ans plus tard entre la Ville, l'Institut archéologique liégeois et le Musée de la Vie wallonne. Cet espace est dès lors cédé à titre gracieux et temporaire à ce dernier, afin d'y exposer ses collections et d'y installer ses bureaux et sa bibliothèque.

<sup>7</sup> *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XLVII, 1922, p. XIII.

<sup>8</sup> Courriers des 22 avril et 2 juillet 1921 conservés aux Archives du Musée de la Vie wallonne.

<sup>9</sup> Courrier du 17 décembre 1921 adressé par J. Delheid à J.-M. Remouchamps, Archives MVW.

<sup>10</sup> Courrier du 26 mars 1935 adressé par le secrétaire de l'IAL à J.-M. Remouchamps, Archives MVW.

<sup>11</sup> Convention du 7 juin 1915 entre MM. Polain, Servais et Renard. Registre IAL 3, 1915, p. 198-200.

<sup>12</sup> Registre IAL 3, 1919, annexe à la p. 257 : « Répartition des dons ».

<sup>13</sup> Registre Curtius 4 (dépôt de la Ville de Liège, 1922), p. 343 : *A la Ville de Liège pour son musée d'Archéologie, en partage avec le Musée de la Vie wallonne que j'institue également, les antiquités qu'il lui conviendra d'avoir parmi celles que je possède. Ils auront le droit de les choisir. [...] Lesdits objets seront répartis entre le Musée Curtius, le musée d'Ansembourg et le Musée de la Vie wallonne. [...] Le conservateur du musée archéologique s'est fait adjoindre pour faire le choix des objets, Messieurs Delheid, secrétaire de l'IAL, et Jos. Remouchamps, secrétaire du MVW.*

<sup>14</sup> Courriers échangés en avril 1923 entre J. Delheid et J.-M. Remouchamps, Archives MVW.

<sup>15</sup> *Enquêtes du Musée de la Vie wallonne*, t. I, n° 8, octobre 1925, p. 331.

Le 15 novembre 1925, l’Institut archéologique liégeois célèbre son septante-cinquième anniversaire et invite des délégués de toutes les sociétés historiques et archéologiques de Belgique à participer à cette commémoration. Dans le programme des festivités réparties sur deux journées, l’IAL prévoit la visite des musées d’art ancien de la ville dont celui de la Vie wallonne... tout en omettant le fait que ce dernier ne dispose pas encore de lieu d’exposition accessible au public<sup>16</sup>.

C’est en 1930 que trois salles publiques et, un an plus tard, un théâtre traditionnel de marionnettes liégeoises sont finalement inaugurés en Féronstrée, pour présenter aux visiteurs, 17 ans après sa fondation, une partie des collections du Musée de la Vie wallonne, qui comptent déjà à cette époque 85 000 objets et documents<sup>17</sup>.

L’IAL insère alors dans son programme d’excursions à l’intention de ses membres une visite guidée des collections du MVW<sup>18</sup>. Plus tard, il réserve pour ses adhérents une séance privée d’un spectacle de marionnettes<sup>19</sup>. Il est intéressant de rappeler qu’à cette époque, le répertoire des pièces interprétées au théâtre de marionnettes s’adresse encore essentiellement à un public d’adultes. Ce n’est que dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle que l’adaptation de contes et légendes traditionnels permettra un renouvellement de l’auditoire axé désormais sur les enfants et les familles<sup>20</sup>.

Avant même cette ouverture au public, la recherche d’un bâtiment plus adapté au volume croissant des collections avait abouti au choix de l’ancien hospice du Vertbois, occupé à l’époque par l’école professionnelle de mécanique et l’orphelinat des garçons, comme futur lieu d’accueil définitif du Musée de la Vie wallonne. Prévu pour 1931, puis pour 1934 et, enfin, 1940, son déménagement complet n’aura cependant pas lieu dans ce bâtiment vite jugé exigu et difficile à aménager. L’accueil provisoire des collections du MVW se prolonge donc en Féronstrée, bien que certains objets volumineux aient été entreposés au Vertbois.

<sup>16</sup> Courrier du 6 novembre 1925 adressé par J.-M. Remouchamps au président et membres du Bureau de l’IAL, Archives MVW.

<sup>17</sup> Eugène BEAUDUIN, *Les futures collections publiques : le Musée d’Architecture du Pays de Liège, le Musée de la Vie wallonne, le Musée de la rue Hors-Château*, Liège, Imprimerie centrale, 1929, p. 8.

<sup>18</sup> Échange de courriers relatifs à la visite guidée entre le 28 mars et le 29 avril 1931, Archives MVW.

<sup>19</sup> Échange de courriers relatifs à une séance de marionnettes, 28 et 29 novembre 1932, Archives MVW.

<sup>20</sup> *Brève histoire des théâtres de marionnettes à Liège*, dans Françoise DELVAUX, Baptiste FRANKINET et Jean-Louis POSTULA, *Marionnettes. Collections du Musée de la Vie wallonne*, Liège, Éditions de la Province de Liège, 2018, p. 38-47.

Au moment du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, et dès le lendemain de l'invasion de la Pologne par les troupes allemandes en 1939, quatre caisses de porcelaine du legs Mottart-Van Marcke<sup>21</sup> et trois caisses de cadrans solaires du legs Max Elskamp<sup>22</sup>, collections parmi les plus précieuses et fragiles du MVW, sont mises à l'abri par Hélène van Heule, conservatrice de l'Institut, probablement dans les caves du Curtius<sup>23</sup>.

Lors de l'explosion d'un robot le 16 janvier 1945, une partie des collections déposées au Vertbois, dont certains objets appartenant à l'IAL, est définitivement perdue<sup>24</sup>. L'administration communale de Liège met immédiatement à la disposition du Musée la main-d'œuvre nécessaire pour sortir des décombres tout ce qu'il est possible de récupérer<sup>25</sup>. *Les débris que le Musée de la Vie wallonne parvient à recueillir sous les décombres*<sup>26</sup> trouvent à nouveau asile au Curtius, avec d'autres collections liégeoises sauvées des bombardements. Les galeries seront progressivement vidées de tout ce qui y avait été déposé pendant la guerre à partir de 1946<sup>27</sup>. Ce processus est toujours en cours en 1949<sup>28</sup>.

Les importants dégâts provoqués par le conflit concourent à l'abandon du site du Vertbois, d'autant que Joseph-Maurice Remouchamps, qui portait le projet à bout de bras, décède en 1939. Après la Seconde Guerre mondiale, Édouard Remouchamps succède à son père à la tête du Musée de la Vie wallonne et se met en quête d'un nouveau lieu. Rapidement, les bâtiments du couvent des Frères mineurs, propriété de la Ville de Liège, sont retenus pour accueillir une collection composée désormais – en 1952 – de 200 000 pièces<sup>29</sup> !

<sup>21</sup> *Des mécènes pour Liège. Le mécénat artistique dans les collections publiques liégeoises de 1816 à nos jours*, Liège, Ville de Liège et Art&fact, 1998, p. 44-45.

<sup>22</sup> *Astrolabes, cadrans et instruments de mesure : Collections du Musée de la Vie wallonne*, Liège, Éditions de la Province de Liège, 2022.

<sup>23</sup> Reçus d'Hélène van Heule datés du 2 et du 15 septembre 1939, Archives MVW. Sur l'action de la conservatrice de l'IAL au service des collections durant la Seconde Guerre mondiale, voir Monique MERLAND, *Hélène van Heule, femme de tête et de cœur*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. CXX, 2016, p. 212-219.

<sup>24</sup> Pierre GILISSEN, *L'ancien hospice du Vertbois à Liège*, dans *Wallonie, revue du CESRW*, n° 35-36, Liège, 1994.

<sup>25</sup> *Enquêtes du Musée de la Vie wallonne*, t. IV, n° 38-40, 1939-1945, p. 96.

<sup>26</sup> *Rapport sur les musées archéologiques liégeois pendant les exercices 1940-1945*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. LXV, 1945, p. 149.

<sup>27</sup> *Rapport sur les musées Curtius et d'Ansembourg pendant l'année 1946*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. LXVI, 1946-1948, p. 169.

<sup>28</sup> *Rapport sur l'activité des musées archéologiques liégeois pendant l'exercice 1949*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. LXVII, 1949-1950, p. 436.

<sup>29</sup> Édouard REMOUCHAMPS, *Le Musée de la Vie wallonne*, dans *Les sociétés scientifiques liégeoises. Bulletin trimestriel de l'Association des Amis de l'Université de Liège*, n° 2, Liège, H. Vaillant-Carmanne, avril-juin 1952, p. 7-9.

Les travaux de restauration de l’édifice, pourtant lui aussi gravement sinistré durant le conflit mondial, ne commencent cependant qu’en 1962<sup>30</sup>. Quatre ans plus tard, les services administratifs et le théâtre de marionnettes sont transférés dans la maison Chamart, annexe du couvent et ancienne résidence du supérieur de la communauté franciscaine. Il faut attendre 1970 pour assister à l’ouverture des salles publiques du premier étage du cloître.

La cohabitation – toute provisoire ! – entre le Musée de la Vie wallonne et l’Institut archéologique liégeois au sein du Curtius, entamée en 1913, prend donc fin après 57 ans.

## LES COLLECTIONS DE L’INSTITUT MISES EN DÉPÔT AU MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

Plus d’un demi-siècle après le déménagement des réserves du MVW depuis la rue Féronstrée, le point de départ de cette recherche a consisté à tenter d’identifier les traces de la politique de mise en dépôt entre les collections des deux institutions. Il est à cet égard révélateur de constater que cette politique s’inscrit dans un intervalle temporel précis, celui de la période de cohabitation des deux établissements au sein des bâtiments du Musée Curtius. À partir du transfert définitif du MVW vers la cour des Mineurs, plus aucune opération de dépôt ne sera répertoriée, signe que la raison première de ces échanges repose sur la commodité offerte par le partage de locaux.

Les dépôts de collections entre institutions muséales existent depuis longtemps. Cette pratique, assimilée à un prêt à long terme, est aujourd’hui régie par un cadre juridique précis et soumise à la signature d’une convention qui stipule les conditions et impose la plupart du temps une mise en exposition des objets concernés, avec une limite chronologique du prêt<sup>31</sup>. Cela n’a cependant pas toujours été le cas. La notion de dépôt telle qu’elle est envisagée dans le présent article ne correspond en effet pas à la définition muséologique contemporaine.

<sup>30</sup> À partir de la fin des années 1950, un accord régulièrement renouvelé intervient entre le Musée de la Vie wallonne et la Ville de Liège. Celle-ci s’engage à rénover à ses frais les bâtiments conventuels des Frères mineurs, pour que le Musée s’y installe, ainsi qu’à en supporter ensuite les charges d’entretien et de personnel. En contrepartie, le Musée de la Vie wallonne lui céde en indivision la moitié de la propriété de ses collections. En 1989, enfin, la Ville transmet à la Province de Liège le rôle de gestionnaire de l’institution. *Convention entre la Ville de Liège et le Musée de la Vie wallonne* (projet du 31 mai 1956, validé par le Conseil communal le 9 juillet 1956, renouvelé le 22 novembre 1971 puis le 17 septembre 1980), Archives MVW.

<sup>31</sup> « Dépot (mettre en) » et « Prêt », dans François MAIRESSE (dir.), *Dictionnaire de muséologie*, Paris, Armand Colin, 2022, p. 178 et 530.

Durant le XIX<sup>e</sup> et une grande partie du XX<sup>e</sup> siècle, l’Institut archéologique liégeois, comme le Musée de la Vie wallonne, utilisent en effet cette notion pour désigner un transfert d’objet d’une réserve à une autre, sans condition particulière de présentation au public, ni de date de retour. Sauf exception notable<sup>32</sup>, la mise en dépôt ne s’avère dans l’usage quotidien pas très différente d’une opération de don, au caractère quasiment définitif (fig. 2).

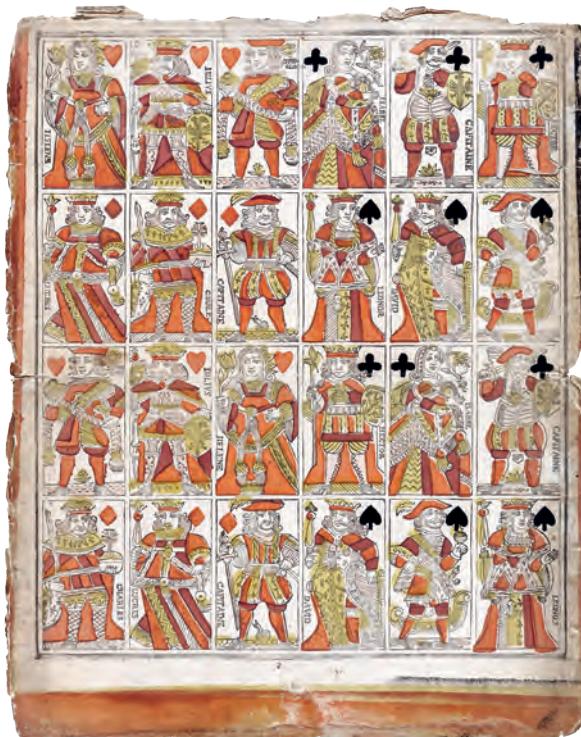


Fig. 2 – Nicolas Bernier, feuille de cartes de jeu, 1768-1799,  
impression en couleurs sur papier, 40 x 31 cm.  
Liège, Musée de la Vie wallonne, inv. I/6715 à 6720 - MVW-2041704.  
© Province de Liège, Musée de la Vie wallonne.

<sup>32</sup> Lors de la mise en dépôt, en 1930, d’un ensemble d’objets relatifs à Charlier dit « Jambe-de-Bois », le directeur du MVW précise dans le courrier qui en accuse bonne réception : *Il est bien entendu qu’ils sont déposés temporairement au Musée wallon par l’IAL, et qu’ils seront restitués à votre première demande.* Copie du courrier du 23 août 1930 adressé par J.-M. Remouchamps à F. Pholien, Registre IAL 4, p. 480. Il s’agit de l’unique mention que nous ayons identifiée dans tous nos dépouillements de la nature potentiellement temporaire d’un dépôt. Pour l’anecdote, c’est en 2005 seulement qu’une demande de retour de ces pièces a été formulée, pour les intégrer au futur parcours du Grand Curtius.

Notre recherche s'appuie, d'une part, sur de longues heures passées à arpenter les réserves du Musée de la Vie wallonne et, d'autre part, sur la consultation de trois sources principales : d'abord, une liste d'objets intitulée *Dépôt OUT Liège / Musée de la Vie wallonne*, dactylographiée vers la fin des années 1970 et conservée au Grand Curtius, ensuite les registres reliés des deux institutions muséales et, enfin, l'inventaire sur fiches des collections du Musée Curtius.

Le document *Dépôt OUT*, constitué de six fiches de format A5, décrit de manière succincte les objets mis en dépôt par l'Institut entre 1914 et 1966 au Musée de la Vie wallonne, en précisant parfois le numéro d'inventaire IAL ainsi que les dates de sortie et de retour. Source essentielle de prime abord, ce travail rétrospectif s'avère pourtant incomplet, non exempt de coquilles malheureuses et souvent peu fiable pour identifier ces pièces de collections. En effet, les informations qu'il contient ne concordent souvent pas avec les registres et fichiers complétés quant à eux au fur et à mesure des acquisitions et/ou transferts, portant dès lors intrinsèquement la marque d'une plus grande crédibilité.

Ainsi, nous avons longuement cherché au Musée de la Vie wallonne la trace de *deux Vierges provenant de la cathédrale Saint-Lambert*<sup>33</sup>, alors qu'il s'agissait de « cierges » qui avaient réintégré les réserves du Musée Curtius depuis de nombreuses années !

Autre exemple de la nature très approximative de ce document, la comparaison parlante entre les descriptions proposées pour un même objet au registre de l'IAL en 1878, au registre du MVW en 1915 et enfin dans le *Dépôt OUT* :

- *Mesure en bois ayant appartenu au Métier des Tanneurs et servant à contenir des écorces*<sup>34</sup> ;
- *Mesure à mesurer les « crêpé » au moulin du métier des Tanneurs à Liège : grande cuve en bois cerclée de fer avec menottes*<sup>35</sup> ;
- *Viasseau[sic] en bois de sapin*<sup>36</sup>.

---

<sup>33</sup> Inv. I/9248 et I/9249 (*Dépôt OUT*, p. 4).

<sup>34</sup> Inv. I/6001 - Inv. MVW-5002138 (Registre IAL 1, p. 106).

<sup>35</sup> Registre MVW 4, 1914-1915. Les *crêpé* sont de petits morceaux d'écorce de chêne destinés à être moulus.

<sup>36</sup> *Dépôt OUT*, p. 1.

Enfin, il est à noter que le *Dépôt OUT* mélange parfois allègrement des dépôts réalisés au profit du Musée de la Vie wallonne par l’Institut et par la Ville de Liège, sans que la distinction entre les deux institutions déposantes n’apparaisse clairement.

Malgré les difficultés d’interprétation liées à la médiocre qualité de cette source, le résultat tangible de notre enquête consiste en l’identification de 87 éléments, objets individuels ou en lots, appartenant à l’IAL et déposés au MVW entre 1914 et 1966<sup>37</sup>. La première étape notable de transfert de collections, correspondant à environ la moitié du total des objets concernés, s’est déroulée durant la Première Guerre mondiale, le 6 juillet 1915. À l’exception d’une opération particulière en 1925, développée plus loin, les principaux dépôts qui suivront, moins ambitieux en termes de quantités de pièces, s’échelonnent ponctuellement au cours des décennies 1930 et 1940. Le milieu du XX<sup>e</sup> siècle marque enfin clairement l’arrêt de la dynamique de mise en dépôt entre les deux institutions.

Le tableau synthétique présenté en annexe propose une description de ces collections, objets ou documents d’archives, classés d’abord par date de dépôt, puis par numéro d’inventaire de l’Institut à l’intérieur de chaque année. Lorsqu’elles sont connues, les informations relatives à l’acquisition initiale de chaque élément sont indiquées<sup>38</sup>. Toutes les pièces qui ont été retrouvées physiquement – une vingtaine manque encore à l’appel, dont un certain nombre doivent probablement être considérées comme définitivement perdues, au gré des déménagements successifs – ont été photographiées et sont consultables sur le catalogue en ligne des collections du Musée de la Vie wallonne<sup>39</sup>.

Décrire dans sa globalité l’ensemble ainsi constitué n’est pas un exercice aisément, tant son caractère hétéroclite saute aux yeux. Aucune grille de lecture ne s’impose avec évidence, qu’il s’agisse de la catégorie « disciplinaire » de ces objets, de leur usage, de leur date ou de leur origine.

<sup>37</sup> Plus anecdotiquement, six objets ont quant à eux été confiés par le MVW à l’IAL entre 1915 et 1937, soit pour le Musée Curtius soit pour le Musée d’Ansembourg. Ceux-ci n’ont pas pu être tous identifiés au sein des collections des musées communaux liégeois et figurent dès lors uniquement dans le tableau en annexe.

<sup>38</sup> Les registres de l’IAL sont muets quant aux données d’acquisition (noms des donateurs, dates, etc.) d’environ cent objets, entre les numéros d’inventaire 1/7432 et 7545. L’explication à cette situation inhabituelle est probablement à trouver dans une note manuscrite de J. Servais, au Registre IAL 2, p. 210 : *Le présent registre m’a été remis fin de l’année 1906 par Mr. le Dr. Alexandre. Les dons, dépôts, achats, etc. n’ont plus été renseignés au présent registre pendant les années 1901 à 1906.* Une vingtaine de pièces appartenant au dépôt de 1915 vers le MVW sont concernées dans le tableau synthétique. Il est dès lors vraisemblable qu’elles aient intégré les collections de l’Institut au tout début du XX<sup>e</sup> siècle.

<sup>39</sup> [www.commoncollections.be](http://www.commoncollections.be) (Musée de la Vie wallonne, fonds *Collections / Institut archéologique liégeois*).

Les objets dits « du quotidien », à l'origine et à la facture souvent modestes, représentent logiquement le contingent principal, au vu de la spécialisation ethnographique du Musée de la Vie wallonne : outils, cruche, parapluie, chaudron, colliers de chien, cartes à jouer, mouchettes, scapulaire, etc., datés pour la plupart des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Certains sortent cependant du lot par le témoignage qu'ils offrent d'un mode de vie révolu, tel ce rare appareil à godronner les fraises et les bonnets<sup>40</sup>, ancêtre du XVII<sup>e</sup> siècle des fers à repasser, ou encore ce gratte-dos en fer terminé par une main<sup>41</sup> qui aurait, dit-on, été utilisé au siècle des Lumières pour se donner un peu d'air en soulevant sa perruque.

Quelques œuvres artistiques à thématique religieuse, *vieux spécimens de travail populaire*, le plus souvent dans un état de dégradation avancé, complètent l'ensemble, tels ces deux Christs provenant de l'église d'Esneux et *dont les bras et le dessous des jambes manquent*<sup>42</sup> ou encore ces deux statuettes décapitées en terre cuite représentant la Vierge à l'Enfant et provenant du couvent des Célestines à Liège<sup>43</sup>.

Un ensemble de documents à vocation plutôt historique peut également être mentionné. Il concerne le héros liégeois de la Révolution belge, Jean-Joseph Charlier (1794-1886), dit « Jambe-de-Bois », dont la fameuse prothèse, le sabre et les décorations encadrées ont longtemps été mis à l'honneur dans l'exposition permanente du Musée de la Vie wallonne<sup>44</sup>.

Étonnamment, l'archéologie n'est quant à elle pas totalement absente, grâce à la mise en dépôt en 1939 d'un lot de huit grands clous romains provenant des fouilles, deux ans plus tôt, de la villa de Villers-le-Bouillet<sup>45</sup>. Pourquoi l'IAL n'a-t-il pas cru bon de conserver ceux-ci en son sein ? Peut-être pour compléter les collections du MVW, intéressé par la tradition ancienne de la clouterie dans la région…

Si l'on s'interroge sur les raisons qui ont poussé l'Institut archéologique liégeois à proposer si régulièrement au Musée de la Vie wallonne de lui confier la garde à long terme de collections lui appartenant parfois depuis de nombreuses années, il ne faut pas nécessairement y voir un altruisme désintéressé au profit d'une jeune institution muséale.

<sup>40</sup> Inv. I/10/6 - Inv. MVW-5002064.

<sup>41</sup> Inv. I/11/35 - Inv. MVW-5002059.

<sup>42</sup> Inv. I/12/68 à 71 - Inv. MVW-5002073 à 75.

<sup>43</sup> Inv. I/7477 à 7479 - Inv. MVW-5019580.

<sup>44</sup> Inv. I/7428 à 30 - Inv. MVW-5013001 à 5.

<sup>45</sup> Inv. IAL inconnu - Inv. MVW 5018807.

Il apparaît en effet dans les archives que la justification la plus régulièrement avancée, et donc parfaitement assumée, se trouve plutôt dans une volonté de se défaire d'objets dont l'état ou encore la valeur artistique, esthétique, historique ou archéologique ne seraient pas perçus comme suffisants pour justifier leur maintien au sein des collections conservées au Musée Curtius.

Ainsi, en 1914 : *Ce couvert sans valeur archéologique ni artistique, mais offrant quelque intérêt pour le Musée de la Vie wallonne sera déposé audit musée<sup>46</sup>.* L'année suivante, une enseigne en bois du XVII<sup>e</sup> siècle, *assez délabrée, consolidée avec des ferrailles<sup>47</sup>,* est également mise en dépôt. En 1936, une alliance bifilaire en or offerte à l'Institut est transférée directement au MVW, *vu son caractère folklorique<sup>48</sup>.* Enfin, que penser du dépôt en 1966 d'éléments d'une cheminée monumentale, propriété de l'IAL depuis 1922, dont la fiche d'inventaire indique que *les bases se délitent ; toutes les parties sont fortement goudronnées ; l'encadrement de foyer a les montants brisés. [...] État de conservation : ont beaucoup souffert<sup>49</sup> ?*

Il est intéressant de noter que l'existence d'exemplaires multiples dans les collections est un autre argument pour le dépôt d'items d'une institution à l'autre<sup>50</sup>, tandis que parfois des objets sont spécifiquement acquis par l'Institut dans la perspective d'un échange futur : *J'ai accepté pour notre musée, un grand moule à pain d'épices en bois sculpté qui, éventuellement, pourrait nous servir pour un échange avec le Musée de la Vie wallonne<sup>51</sup>* (fig. 3).

Enfin, il peut s'avérer – et c'est une exception à souligner – que l'initiative de mise en dépôt soit prise par le dépositaire lui-même, comme pour une série de six enseignes en pierre sculptée. En 1925, le directeur du MVW propose en effet à l'IAL de mettre *à l'abri des intempéries* en ses salles d'exposition ces documents lapidaires acquis par l'Institut vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et quelque peu abandonnés depuis dans la seconde

<sup>46</sup> Inv. I/14/44 - Inv. MVW-5002055 (Registre IAL 3, p. 80).

<sup>47</sup> Inv. I/7533 - Inv. MVW-5013008 (Fichier du Musée Curtius).

<sup>48</sup> Inv. I/36/118 - Inv. MVW-5017157 (Registre IAL 4, p. 254).

<sup>49</sup> Inv. I/22/22 et 23 (Fichier du Musée Curtius).

<sup>50</sup> *Un 4<sup>e</sup> heurtoir semblable déposé au Musée de la Vie wallonne le VIII-7 1930 (heurtoir en cuivre donné par M. De Piéydt en ?). Inv. I/10/405 (Registre Curtius 2, 1930, p. 231).*

<sup>51</sup> Inv. I/29/16 - Inv. MVW-5016092. Courrier de J. Brassine, 1929, Archives MVW. Le registre indique par ailleurs : *Il pourrait servir de matière d'échange entre les musées Curtius et de la Vie wallonne.* (Registre IAL 4, p. 234-235 + courrier annexé).



Fig. 3 – Vue des deux faces d'un moule à couque ou pain d'épices,  
1804-1815, bois sculpté, 112 x 39 cm.  
Dinant, Musée de la Vie wallonne, inv. I/29/16 - MVW-5016092.  
© Province de Liège, Musée de la Vie wallonne.

cour du palais des princes-évêques. *Votre dépôt viendra heureusement compléter la collection que nous avons déjà rassemblée, argumente-t-il<sup>52</sup>.* L'Institut l'autorise donc à choisir et à emporter à titre de dépôt les pièces qui [lui] paraîtront les plus intéressantes pour [son] musée<sup>53</sup>.

<sup>52</sup> Courrier du 17 septembre 1925 adressé par J.-M. Remouchamps au président et aux membres du Bureau de l'IAL, Archives MVW.

<sup>53</sup> Courrier du 1<sup>er</sup> octobre 1925 adressé par le secrétaire de l'IAL, J. Pirlet, à J.-M. Remouchamps, Archives MVW.

De même, le conservateur de l’Institut, Jean Servais, répond favorablement à une demande de restauration d’une autre enseigne, en bois celle-ci, « Brasserie d’Ossogne », en dépôt au Musée de la Vie wallonne depuis 1925, également en ajoutant : *Notre comité vous donne carte blanche à ce sujet, sachant bien que ce qui sera fait par vous sera bien fait*<sup>54</sup> (fig. 4).



Fig. 4 – En haut : *Brasserie d’Ossogne*, XIX<sup>e</sup> siècle,  
enseigne en bois sculpté, peint et doré, 130 x 76 cm.  
Havelange, Musée de la Vie wallonne, inv. MVW-5013010.  
En bas : *Au paradi*, 1695, enseigne en pierre sculptée, 51,5 x 123 cm.  
Liège, Musée de la Vie wallonne, inv. MVW-5010133.  
© Province de Liège, Musée de la Vie wallonne.

<sup>54</sup> Courrier du 11 juillet 1925 adressé par le secrétaire de l’IAL, J. Pirleaux, aux membres du Comité du Musée de la Vie wallonne, Archives MVW.

## CONCLUSION

Le dépouillement de la correspondance conservée et des registres et fichiers d'inventaire disponibles nous a permis d'entrevoir une histoire commune plus riche qu'imaginee initialement entre l'Institut archéologique liégeois et le Musée de la Vie wallonne. Ces liens se révèlent bien vivaces durant toute la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et le discours prononcé par Joseph-Maurice Remouchamps à l'occasion des célébrations du septante-cinquième anniversaire de l'IAL en traduit de manière éloquente la nature profonde : *Nous ne saurions oublier que, lors de la création de notre propre organisme, nous avons rencontré auprès de votre vieille société l'accueil le plus encourageant. Non content de participer à nos travaux [...], vous avez eu la grande obligeance de nous abandonner une partie de vos locaux de façon à pouvoir conserver et classer nos premières collections. Si prochainement nous avons l'espoir de montrer au public, dans les nouveaux locaux de Feronstrée, une partie des documents que nous avons rassemblés, c'est encore à votre générosité que nous le devons. [...] Ce n'est donc pas uniquement un sentiment de confraternité qui nous guide, c'est aussi un sentiment de profonde reconnaissance et par-dessus tout, c'est peut-être la pensée qu'au cours de douze années de rapports presque quotidiens aucun nuage n'est venu voiler nos bons rapports toujours empreints de la plus franche cordialité.*<sup>55</sup>

Si les relations sont aujourd’hui largement distendues entre les deux institutions, elles ne doivent pas nécessairement le demeurer et le présent exercice pourrait constituer l'amorce de nouvelles collaborations, en matière de recherche ou d'expositions croisées. L'évolution technologique nous offre aujourd’hui de nouveaux moyens d'action. Nous formulons le vœu qu'à moyen terme, toutes les collections muséales disséminées sur notre territoire, y compris celles du Musée de la Vie wallonne et de l'Institut, puissent être rendues accessibles au public par la concrétisation d'un catalogue en ligne mutualisé, qui constituerait dès lors une formidable vitrine du patrimoine liégeois.

---

<sup>55</sup> *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. I, 1925, p. 59-60.

**Objets appartenant à l'IAL mis en dépôt au MVW,  
classés par date de dépôt<sup>56</sup>**

Numéro IAL	Numéro MVW	Description	Acquisition initiale
<b>1914</b>			
I/11/34	5000183	Ancienne aune liégeoise en bois, XVIII <sup>e</sup> siècle	19-06-1911, don de Mme Mouton-Alexandre
I/14/3 à 11	de 5002567 à 5002572, 5059611, de 5063612 à 5063616	Équipement de voiture de poste, début du XIX <sup>e</sup> siècle : une selle, deux étriers, deux fontes en cuir, deux fouets, une trompette en cuivre*, trois vestes en drap bleu et trois gilets en drap	03-01-1914, don de M. Delise et de Mme Veuve Arthur Dupont (rue Hemricourt 37, Liège)
Inconnu	5000184	Morceau de corne de cerf utilisé en médecine populaire	Date indéterminée, don du curé Taillard
<b>1915</b>			
I/07/1113	5002076	Statuette en terre cuite (ou chandelier ou brûle-parfum) retrouvée dans les substructions du château Antoine à Jemeppe Rentrée à l'IAL en 1953	27-04-1907, don du Dr. Simonis, président de l'IAL
I/10/6	5002064	Appareil à godronner ou à repasser les fraises et bonnets, XVII <sup>e</sup> siècle	22-02-1910, don de Mme Graindorge-Van Dalem
I/11/35	5002059	Gratte-dos en fer terminé par une main, XVIII <sup>e</sup> siècle	19-06-1911, don de Mme Mouton-Alexandre
I/11/67	5002071	Collier de chien en cuivre gravé, 1791	24-12-1911, don de M. Breuer Fils (rue Darchis, Liège)
I/11/72	5002140	Mesure à blé, XVII <sup>e</sup> siècle : cuve en bois cerclée de fer avec poignée*	12-07-1911, achat par l'intermédiaire de Lucien Renard
I/12/67	5002082	Enseigne en forme de clé ouvragée en fer doré, XVIII <sup>e</sup> siècle	08-11-1912, don de M. Mouzon
I/12/68 à 71	de 5002073 à 2075	Quatre Christs en bois provenant de l'ancienne église d'Esneux (deux sont conservés), XVIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> siècle	11-11-1912, don de M. Bartolomé
I/14/44	5002055	Couvert à dessert en argent avec manche en corne teintée de vert, marque Oger, vers 1840	1914, don de Félix Dumont
I/6001	5002138	Mesure à écorce du métier des tanneurs à Liège, XVI <sup>e</sup> -XVII <sup>e</sup> siècle : cuve en bois cerclée avec menottes en fer	15-08-1878, don de M. Wauters-Cloes

<sup>56</sup> Le symbole \* dans la description correspond aux objets encore à retrouver au sein des réserves du Musée de la Vie wallonne.

Numéro IAL	Numéro MVW	Description	Acquisition initiale
I/7477 à 7479	5019850	Deux statuettes décapitées en terre cuite grise représentant la Vierge à l'Enfant provenant du couvent des Célestines à Liège (trois statuettes à l'origine)	Indéterminée
I/7480	Inconnu	Fragment de cimaise à ove et denticule en chêne*	Indéterminée
I/7481	5002141	Crucifix de calvaire en bois	Date indéterminée, don de M. Dubois, artiste peintre (Mont-Saint-Martin, Liège)
I/7482	5002078	Petit chaudron tripode en fonte, XVI <sup>e</sup> siècle	Indéterminée
I/7483	5002086	Outil en fer à tête en forme de hachette, manche mince de section carrée et aplatie*	Indéterminée
I/7484a	5002083	Tête de gaffe de batelier trouvée dans le lit de la Meuse près du pont des Arches à Liège*	Indéterminée
I/7484b	5002084	Pointe en fer un peu recourbée, rivée sur une bande de fer pliée par deux fois à angles droits et assujetties à un fragment de bois épais et carré	Indéterminée
I/7485	5002417	Enseigne présentant une grande clé en fer doré, suspendue à une volute en fer forgé, XIX <sup>e</sup> siècle	Indéterminée
I/7486	5002072	Collier de chien en fer couvert de fortes pointes recourbées avec fermeture à clavettes portant l'inscription P.S. et la date 1712 ajourées dans le métal*	Indéterminée
I/7487	5002060	Balance romaine ou peson muni d'un poids en fer pyramidal, de deux anneaux et d'un crochet	Date indéterminée, don de Marcel De Puydt
I/7488	5002177	Vase tripode en terre grise avec traces de vernis jaune et bec*	Indéterminée
I/7489	5002087	Cruche en terre cuite à large panse sphéroïde, col droit, anse aplatie et pied formé par trois coups de pouce	Indéterminée
I/7490	5002077	Cloche en terre cuite de forme conique arrondie vers le haut, munie d'une anse assez épaisse, XIX <sup>e</sup> siècle	Date indéterminée, don de M. Dehin
I/7491	5002088	Coupe de Raeren en grès gris-bleu à bordure bleue de forme hémisphérique aplatie, anse horizontale latérale, XVIII <sup>e</sup> siècle	Indéterminée

Numéro IAL	Numéro MVW	Description	Acquisition initiale
I/7493 à 7532	5001947-1948-1949-2080	Lot de 35 verres provenant de la verrerie d'Avroy à Liège : 12 bleuâtres, 11 colorés et 12 transparents montés en lampions	Indéterminée
I/7533	5013008	Enseigne en bois « Blanc coq » provenant de la Brasserie de la Boucherie située rue de la Halle à Liège, XVII <sup>e</sup> siècle*	Date indéterminée, don du propriétaire de l'ancienne brasserie, M. Wigny (boulevard Piercot 13, Liège)
I/7534	5002409	Broyeur à couleurs, XVIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> siècle : cône en pierre taillée	Indéterminée
I/7535	5002061	Abreuvoir pour oiseaux, début XVIII <sup>e</sup> siècle : petit bloc en pierre à trois godets carrés peu profonds*	Indéterminée
I/7536	5002062	Moule à brique d'âtre, XVIII <sup>e</sup> siècle : bloc en bois gravé en creux d'un décor de vase avec des fleurs de style Louis XVI	Indéterminée
I/7537	5002063	Moule à brique d'âtre, vers 1820 : bloc en bois gravé en creux d'un motif d'Amour avec carquois de style Restauration	Indéterminée
I/8137	5002057	Rabot de menuisier ouvragé, 1738	05-1895, achat 5 francs à Mme Mardaga
I/8180	5002058	Outil de maréchal-ferrant portant à une extrémité une sorte de cuillère plate à bords aiguisés, XVI <sup>e</sup> -XVII <sup>e</sup> siècle*	28-05-1897, acheté 2 francs
I/8204	5002085	Robinet ouvragé en cuivre jaune orné d'une tête de monstre la gueule ouverte et d'un animal fantastique dont la queue se termine en pointe de flèche, XVII <sup>e</sup> siècle	1899, achat 45 frs avec une balance en fer ouvragé
Inconnu	5002056	Éteignoir d'église en fer blanc : cornet conique avec pointe	Indéterminée
Inconnu	5002065 et 5055739	Deux jetons publicitaires polygonaux en métal pour les crayons Mengin frappés sur l'avers de la tête casquée d'un personnage barbu, vers 1860	Indéterminée
Inconnu	5002079	Boîte en bois pour fer à repasser, vers 1840 (déclassée en 2021)	Indéterminée
Inconnu	5002081	Tête ou emblème de drapeau en bois sculpté et doré représentant une allégorie de la Ville de Liège s'appuyant sur le Perron, milieu du XIX <sup>e</sup> siècle*	Indéterminée
Inconnu	5002137	Lampe à essence de petite dimension avec réservoir en bronze embouti, bec rond et anse latérale, 1880*	Indéterminée

Numéro IAL	Numéro MVW	Description	Acquisition initiale
<b>1919</b>			
I/16/44	5005212	Scapulaire de la Vierge de la Halle sur Meuse à Liège, XVIII <sup>e</sup> siècle : d'un côté figure de Notre-Dame de la Halle sur Meuse et de l'autre monogramme du Christ*	30-12-1916, don de M. Jacques Breuer
I/16/45	Inconnu	Billet de 0,25 frs du Grand Bazar à Liège*	30-12-1916, don de M. Jacques Breuer
<b>1925</b>			
I/20/28	5013010	Enseigne en bois sculpté de la brasserie d'Ossogne : un cheval tirant un haquet de brasseur contenant des tonneaux, XIX <sup>e</sup> siècle	02-07-1920, don de la famille Huskin (Ossogne)
I/4163	5010128	Enseigne en pierre sculptée « A la Salamandre », 1632, provenant de l'ancienne rue de la Salamandre à Liège	1872, don de M. Dejuzaine, entrepreneur
I/4377	5010127	Enseigne en pierre sculptée et peinte « Aux Trois Cygnes », 1730, provenant de la rue des Ravets à Liège	1873, don de M. Hadrien, entrepreneur
Inconnu	5010129	Enseigne en pierre sculptée partiellement peinte « A la Croix d'or », fin XVII <sup>e</sup> siècle, provenant de la rue Saint-Séverin à Liège	Indéterminée
Inconnu	5010131	Enseigne en pierre sculptée et peinte « A l'Espérance. F. Gillard-Gillard », XVIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> siècle, provenant de la rue Dos Fanchon à Liège	Indéterminée (vers 1897 ?)
Inconnu	5010133	Enseigne en pierre sculptée « Au Paradi 1695 », provenant de la rue Puits-en-Sock à Liège	Indéterminée (après 1882)
Inconnu	5010130	Enseigne en pierre sculptée « A l'Etoile d'or », XVII <sup>e</sup> siècle	Indéterminée
<b>1930</b>			
I/10/405	Inconnu	Heurtoir en cuivre jaune représentant des feuilles et des glands disposés en cercle. Au centre, monté sur une charnière, le battant figurant une espèce de grappe. Rentré à l'IAL avant 1986	Date indéterminée, don de Marcel De Puydt
I/7428 à 7430	5013001 à 5113005	Documents et objets ayant appartenu à Jean-Joseph Charlier dit « Jambe-de-Bois » : sabre, jambe de bois, décos, portrait, diplôme Rentrés à l'IAL en 2005	1895, don du Comte de Hemricourt (qui les tenait de la fille de Charlier)

Numéro IAL	Numéro MVW	Description	Acquisition initiale
<b>1934</b>			
I/29/16	5016092	Moule à couque ou pain d'épices à double face de style Empire : dame en grande toilette, homme en tenue d'apparat, 1804-1815	17-07-1929, don de M. Hinzen, confiseur (Grand Vinâve 11, Jemeppe-sur-Meuse)
<b>1936</b>			
I/36/118	5017157	Alliance bifilaire en or gravée aux noms de D. Quertenier- A. Severin, 1829	28-04-1936, don de Mme Detienne (Tilff)
<b>1937</b>			
I/6879	5018185	Enseigne en fer doré « A la Clé d'or » provenant de la rue Neuvic à Liège	28-01-1886, don de Jules Renard-Fabry, antiquaire
<b>1938</b>			
I/9248 et 9249	Inconnu	Deux cierges provenant de la cathédrale Saint-Lambert de Liège Rentrés à l'IAL (date indéterminée)	Indéterminée
I/9250	Inconnu	Panneau décoratif en bois sculpté (écusson à la croix pattée), époque Louis XVI Rentré à l'IAL en 1953	Indéterminée
I/9251	Inconnu	Deux poupées en cire provenant d'une potale Rentrées à l'IAL avant 1986	Indéterminée
I/6676 et 6677	5017933, 5057379, 5058544	Lot de 21 cartes d'un jeu de tarot animalier peint à la main, fabriquées par J.T. à Liège, XIX <sup>e</sup> siècle Jeu de 51 cartes de tarot peintes à la main, fabriquées par J.J. Dubois, Liège, XVIII <sup>e</sup> siècle Ensemble de 24 cartes à jouer dessinées par Nicolas Gatteaux et fabriquées par J.T. Dubois à Liège, vers 1811	05-03-1884, don de S. Bormans
I/9157	5018327	Clé de porte en fer forgé. Enseigne ?*	Indéterminée
I/sans numéro	5018328	Deux statues en bois sculpté, l'une figurant saint Lambert et l'autre, la Vierge, ayant orné l'ancien Pont des Arches, XVI <sup>e</sup> siècle. Détruites au Vertbois pendant la Deuxième Guerre mondiale	Indéterminée
<b>1939</b>			
I/2000	Inconnu	Enseigne à l'anneau d'or, provenant du 22 rue Sainte-Ursule à Liège Rentrée à l'IAL en 1952	1868, donateur non mentionné
Inconnu	5018807	Lot de huit grands clous romains provenant des fouilles de 1937 de la villa de Villers-le-Bouillet (un manquant)	Indéterminée, fouilles en 1937

Numéro IAL	Numéro MVW	Description	Acquisition initiale
<b>1940</b>			
I/sans numéro	2029520	Dossier de certificats et titres appartenant à Jean-Joseph Charlier dit « Jambe-de-Bois » (7 pièces)	Indéterminée
<b>1943</b>			
I/0/827 et 828	5020216	Paire de mouchettes en fer à décor de fleur, XIX <sup>e</sup> siècle	Indéterminée
I/0/837	5062735	Mouchette en fer	Indéterminée
<b>1944</b>			
I/6715 à 6720	2041704	Six feuilles de cartes à jouer de la marque Nicolas Benier à Liège, 1768-1799	11-1884, don de S. Bormans
Inconnu	2041703	« Des principes d'écritures, de la démonstration en général », modèle de calligraphie dédié au comte de Liedekerke, gouverneur de la Province de Liège par Jean-Baptiste Guillemin, 1815-1828	Indéterminée
<b>1946</b>			
I/0/1606	5017292	Bloc de bois octogonal sur lequel est gravée une face de médaille : buste du duc Guillaume de Saxe-Weimar (1598- 1662) en armure	Indéterminée, collection de Jules Matthieu (registre MVW) ou de S. Mathieu (fichier IAL)
I/0/1607 à 1611 + I/0/1641	5017294	Neuf blocs d'impression en bois* : - quatre bois formant encadrement (45,5 x 39,5) avec sujets de comédie, signé Crahayfe - Saint-Hubert (6,5 x 5) - fleur (8 x 4,5) - concert champêtre (5,5 x 3) - Lettre D (3 x 2,5) - Marteau	Indéterminée
I/0/1642	5017293	Grand parapluie en soie verte à baleines véritables, poignée en corne, XIX <sup>e</sup> siècle	1893, don de Bronckart-Grandjean
I/0/1646 à 1648	Inconnu	Trois ancras de muraille en fer forgé. À une extrémité, un anneau ; l'autre extrémité est formée par la section de la tige, laquelle est carrée, en deux parties et écartée*	Indéterminée
I/0/1649	Inconnu	Ornement de crémaillère en forme de poisson Rentré à l'IAL avant 1986	Indéterminée
I/0/1650	Inconnu	Serrure en fer forgé Rentré à l'IAL avant 1986	Indéterminée

Numéro IAL	Numéro MVW	Description	Acquisition initiale
I/43/1...	Inconnu	Plaque de revêtement en zinc peinte à l'imitation du marbre de Saint-Remy, provenant de l'ancien Hôtel de Grady à Liège, XVIII <sup>e</sup> siècle Rentrée à l'IAL en 1954	1943, don de la société BEMAT-Liège (rue de la Légia 8, Liège)
Inconnu	5017308	Plan de la Boverie à l'encre sur papier provenant de la collection d'Auguste Hock, dédicacé par François Couplet, 1870	Indéterminée
Inconnu	5017309	Lithographie publicitaire « Hôtel du roi de Bavière », situé place Saint-Lambert à Liège, 1870	Indéterminée
Inconnu	5017310	Photographie-souvenir du banquet du tir international de Liège le 21 septembre 1869 dans la cour du palais des princes-évêques, retouchée par Joseph Kirsch fils	Indéterminée
Inconnu	5017311	Quinze lithographies montées sous encadrement représentant des vues de Liège extraites d'un guide, après 1850	Indéterminée
<b>1949</b>			
I/17/4	5021354	Entraves en fer de petites dimensions Rentrées à l'IAL avant 1987	Indéterminée
Inconnu	5021347	Enseigne de maréchal ferrant : fer à cheval en fer forgé avec potence de suspension, provenant du quai de la Batte à Liège	Indéterminée
Inconnu	5021348	Deux grosses pentures en fer forgé provenant du château de Xheneumont (Battice)*	Indéterminée
Inconnu	5021349	Deux petites pentures en fer forgé provenant de la Loge maçonnique de Liège*	Indéterminée
Inconnu	5021350	Deux longues pentures de volets dont une incomplète*	Indéterminée
Inconnu	5021351	Deux moitiés de pentures en fer*	Indéterminée
Inconnu	5021352	Loquet en fer*	Indéterminée
Inconnu	5021353	Verrou en fer*	Indéterminée
<b>1966</b>			
I/22/22 et 23	Inconnu	Éléments de cheminée monumentale de style Renaissance provenant d'une maison en Potière à Liège, démolie en 1910-1911 Rentrés à l'IAL en 1966	31-07-1922, don de la maison Commans-Daniel

**Objets appartenant au MVW mis en dépôt au Musée Curtius,  
classés par date de dépôt**

Numéro MVW	Numéro IAL	Description	Acquisition initiale
<b>1915</b>			
5010126	Inconnu	Fragment d'une enseigne en pierre sculptée représentant un ange, dans le style de Delcour, XVII <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> siècle Rentré au MVW en 1925	1915, don de Joseph Lemouche
<b>1919</b>			
Inconnu	Inconnu	Quatre ancras (de Liège ?) et une croix (de l'église de Beyne ?) en fer forgé	Indéterminée
<b>1924</b>			
Inconnu	D/I/24/132	Socle de crucifix en terre cuite par François Kinable, avec ornements en relief, 1782	Indéterminée
Inconnu	D/I/24/134	Débris de statuette de saint Roch en terre cuite, provenant de fouilles rue Saint-Léonard à Liège, XVI <sup>e</sup> siècle ?	Indéterminée
<b>1926</b>			
5010105	D/I/26/43	Pierre armoriée des bourgmestres Thomas de Herve et S. Bouvyde Liège, avec Perron au centre, provenant du boulevard de la Constitution à Liège, 1626	07-1919, don de Léon Bovenrade
<b>1937</b>			
5017562	D/I/37	Console-encoignure en stuc doré à la feuille monté sur bois, marbre de Saint-Remy mouluré et mouvementé, style rocaille, XIX <sup>e</sup> siècle	1936, legs de Léonie Mottart-Van Marcke

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Éditorial du Bulletin des 175 ans de l’Institut archéologique liégeois,</i> par Pierre-Yves KAIRIS .....	5
<i>L’origine de la forme, le biface de Waremmé,</i> par Marcel OTTE .....	9
<i>Proposition relative à l’aliénation des antiquités égyptiennes (1898). La collection Albert d’Otreppé de Bouvette aux Musées de Bruxelles ?</i> par Eugène WARMENBOL .....	13
<i>L’aigle bicéphale, de la Mésopotamie à Liège en passant par Lisieux,</i> par Roger LEMAIRE .....	33
<i>Sous la loupe. Étude de verres mérovingiens provenant des nécropoles de Fallais et Seraing,</i> par Jean-Luc SCHÜTZ, Line VAN WERSCH et Isabelle VERHOEVEN, avec la collaboration de François MATHIS et David STRIVAY .....	43
<i>La Vierge dite « de dom Rupert » : une lumineuse image enveloppée de mystère,</i> par Michel LEFFTZ .....	63
<i>Considérations géologiques sur trois reliefs du XVI<sup>e</sup> siècle au Grand Curtius,</i> par Francis TOURNEUR .....	73
<i>Une attribution revisitée : le bocal en verre gravé d’armoiries et d’un monogramme</i> <i>traditionnellement identifiés comme une alliance Libon-Bonhomme,</i> par Janette LEFRANCQ et Benoît PAINCHART .....	93
<i>Le collier des jeunes archers de la paroisse Saint-Gangulphe à Saint-Trond,</i> par Jean-Jacques VAN ORMELINGEN .....	105
<i>Un dessin de François Destain pour le dernier calendrier des chanoines de la cathédrale</i> <i>Saint-Lambert,</i> par Pierre-Yves KAIRIS .....	121
<i>Autour d’un portrait miniature de Jean-Théodore de Bavière attribué à Louis Peters,</i> par Anne-Sophie LARUELLE .....	131
<i>Les potiers d’étain Dechamps et leurs successeurs Kairis,</i> par Philippe PROBST .....	147
<i>Une plaque de cuivre gravée, souvenir de l’impératrice Joséphine de Beauharnais (1804),</i> par Pierre GILISSEN .....	167
<i>Un tableau méconnu de Léon Philippet : Une fête dans son atelier du Mont Saint-Martin,</i> par Gaëtane WARZÉE .....	183
<i>Antonin Terme et l’Institut archéologique liégeois, de Liège à Lyon,</i> par Yves AUPETITALLOT .....	191
<i>Le Musée de la Vie wallonne et l’Institut archéologique liégeois. Contribution à l’histoire</i> <i>des relations entre deux institutions patrimoniales,</i> par Nadine DE RASSENFOSE et Jean-Louis POSTULA .....	207
<i>L’Institut archéologique liégeois, de 1950 à 2025,</i> par Julien MAQUET .....	231
<i>Rapport du Secrétaire pour l’année 2023,</i> par Christine MARÉCHAL .....	281
<i>Rapport du Conservateur pour l’année 2023,</i> par Gaëtane WARZÉE .....	285